vinetur

En Californie, les arrachages de vignes pourraient provoquer une pénurie de raisins d’ici 2027, alertent les producteurs

Plus de 38 000 acres ont été arrachés en 10 mois, rapprochant la Californie de l’équilibre après des années de surproduction.

lundi 5 octobre 2026



Depuis deux ans, les viticulteurs californiens arrachent des vignes pour faire face au recul des ventes et à l’excédent de raisins. Mais certains acteurs de la filière estiment désormais que ces réductions pourraient approcher du point où la surproduction se transformerait en pénurie.

Le débat s’est intensifié après une nouvelle série de petites récoltes, alors que de nombreuses terres viticoles restent inexploitées et que les arrachages se poursuivent dans tout l’État. La question est de savoir si la Californie, après des années de production de raisins de cuve supérieure à ce que le marché pouvait absorber, ne réduit pas trop son vignoble, alors que la demande semble se stabiliser à un niveau plus bas.

Peter Ekman, directeur général de Spring Mountain Vineyard à St. Helena, est devenu l’une des voix les plus affirmées pour soutenir que le marché est peut-être plus proche de l’équilibre que ne le pensent de nombreux viticulteurs. Ekman, à la tête de la propriété de Napa Valley depuis 2023, a déclaré que l’ampleur des arrachages observés sur son trajet régulier vers son lieu de travail l’avait poussé à se demander si la filière ne corrigeait pas la situation de manière excessive.

Ekman a rédigé une analyse de 16 pages dans laquelle il estime que l’État a peut-être déjà arraché suffisamment de vignes pour aligner l’offre de raisins sur le recul de la demande de vin. Il a appelé les viticulteurs à la prudence avant tout nouvel arrachage, sauf si les vignes sont trop âgées ou ne sont plus productives. Selon lui, la demande de raisins pourrait réapparaître dès 2027 si les arrachages se poursuivent au rythme actuel.

Son analyse intervient après un net recul de la consommation de vin. Selon les acteurs de la filière, la consommation d’alcool aux États-Unis est tombée à son plus bas niveau depuis 90 ans pour la deuxième année consécutive, tandis que les ventes de vin diminuent chaque année depuis 2021. Cette baisse a durement touché la demande de raisins en Californie, le premier État producteur de vin du pays.

Plus de 38 000 acres de vignes ont été arrachés entre le 1er octobre 2024 et le 1er août 2025. En outre, des milliers de tonnes de raisins n’ont pas été récoltées ces dernières saisons, les caves ne souhaitant pas ou n’ayant pas besoin de ces fruits. Ces

décisions ont contribué aux récoltes historiquement faibles de 2024 et 2025. Cette année, un hiver doux a entraîné des vendanges exceptionnellement précoces et les rendements restent faibles à ce stade.

Ekman estime que la superficie productive du vignoble californien pourrait tomber entre 400 000 et 420 000 acres d'ici la fin de l'année. Son estimation s'appuie en partie sur une projection d'Allied Grape Growers, une coopérative représentant environ 400 viticulteurs californiens, selon laquelle près de 40 000 acres de vignes auront été arrachés d'ici la fin de 2026. Il part également du principe que 5 % à 8 % de la superficie viticole déclarée de l'État, soit environ 17 000 à 42 000 acres, est en friche ou abandonnée. Il a précisé que cette partie de son analyse reposait sur une hypothèse et non sur un chiffre officiellement déclaré.

La Californie se rapprocherait ainsi des seuils précédemment évoqués pour atteindre l'équilibre du marché, voire passerait en dessous dans certains scénarios. Jeff Bitter, président d'Allied Grape Growers, déclarait il y a près d'un an que l'offre de l'État pourrait rejoindre la demande autour de 425 000 acres de vignes. Il estime désormais que l'objectif est plus bas, car la demande de vin a continué de reculer au cours de l'année écoulée. Selon son analyse actuelle, l'équilibre réel ne sera peut-être atteint que lorsque l'État comptera moins de 400 000 acres de vignes.

Bitter estime néanmoins qu'il est juste de dire que l'État se rapproche de l'équilibre entre les surfaces en production et la demande actuelle. Il ajoute que le marché subit encore ce qu'il appelle le contrecoup des stocks des millésimes précédents. Des millions de gallons de vin invendu sont toujours entreposés, ce qui maintient le marché sous pression, au-delà de ce que les seules superficies viticoles laisseraient supposer.

Cet excédent de stocks est l'une des raisons pour lesquelles de nombreux viticulteurs restent sous pression. Même si le vignoble se réduit vers un niveau plus soutenable, les caves doivent écouler leurs anciens stocks avant d'avoir besoin d'acheter des raisins en grandes quantités. Bitter estime que tant que ces réserves resteront élevées, les viticulteurs devraient connaître une nouvelle année marquée par d'importants arrachages.

D’autres professionnels du secteur voient également le risque que le marché bascule trop fortement dans l’autre sens. Glenn Proctor, associé au sein de la société de courtage en vins et raisins Ciatti, estime qu’il est très probable que la filière arrache trop de vignes avant qu’il ne devienne évident que la correction est suffisante.

Il compare la situation actuelle aux cycles précédents du secteur viticole californien. En 2012, la faiblesse des dépenses des consommateurs après la Grande Récession avait contribué à créer un excédent de raisins. Lorsque la demande s’est ensuite redressée, la faiblesse des nouvelles plantations et deux petites récoltes ont fait grimper les prix des raisins et du vin en vrac. Proctor souligne que l’État a connu des cycles de pénurie similaires tous les six à dix ans depuis les années 1970.

Si une pénurie se profile, les stocks de vin en vrac de Californie pourraient en atténuer temporairement les effets. Selon Proctor, l’État dispose d’environ 35 millions de gallons de vin en vrac, qui pourraient contribuer à combler l’écart entre la demande des caves et le resserrement de l’offre de raisins. Cela n’éliminerait pas les tensions sur les prix, mais pourrait ralentir les effets d’une pénurie soudaine de fruits.

La question dépasse le cadre des vignobles, car la Californie joue un rôle central dans la chaîne d’approvisionnement en vin de l’ensemble du secteur des boissons. Une forte variation des volumes de raisins disponibles pourrait influer sur les contrats d’achat de raisins, les prix du vin en vrac et le coût des approvisionnements pour les caves qui dépendent des raisins californiens pour leurs vins tranquilles, effervescents et leurs productions sous marque de distributeur. Si l’État réduit trop fortement ses capacités, les effets pourraient finir par se faire sentir sur la disponibilité et les prix dans une partie du marché du vin.

Ekman est directement concerné par cette évolution. À Spring Mountain Vineyard, une propriété de 845 acres lourdement endommagée par le Glass Fire de 2020, il supervise un programme de restauration de 100 millions de dollars depuis le rachat par une société d’investissement new-yorkaise. Il a déclaré que les raisins devraient représenter à l’avenir 85 % à 95 % de l’activité, ce qui rend le calendrier du rééquilibrage du marché particulièrement important pour l’entreprise.

Pourtant, même certains de ceux qui redoutent une future pénurie estiment que le marché reste trop instable pour permettre des prévisions fiables. Proctor reconnaît que certains éléments laissent penser que la Californie a peut-être déjà arraché plus de vignes que nécessaire, mais il prévient que la demande de vin et de raisins baisse encore assez régulièrement pour rendre les pronostics fermes risqués. Tant que ces marchés ne se seront pas stabilisés, dit-il, il sera difficile de savoir si la filière a enfin atteint son point bas ou si la contraction va se poursuivre.